



© JPR, CLAE, 2014

Edito

Relancer le projet européen

La composition de la nouvelle commission européenne a été annoncée par son Président désigné, Monsieur Jean-Claude Juncker qui revendique pour son exécutif un rôle éminemment politique. La nouvelle Commission est composée en effet par de nombreux anciens ministres ou d'anciens premiers ministres nationaux. Il ne nous appartient pas de juger des personnes proposées. Le Parlement européen auditionnera dans les prochaines semaines les nouveaux commissaires et donnera ou non son aval aux nouveaux membres de la Commission.

Ce qu'il nous semble important de relever c'est le qualificatif de « politique » que Monsieur Juncker a donné à sa commission. En effet, face à l'immobilisme qui a caractérisé l'action de la Commission pendant ces dix dernières années et qui a conduit à une crise de confiance envers l'Union européenne de la part des citoyens européens et qui s'est soldée avec un taux de participation extrêmement bas lors des dernières élections pour le Parlement européen ainsi que par

Sommaire

p.3 *Local revival*

p.4 « le cours de français devient un espace de liens et de rencontres »

p.5 Formations associatives

p.6 Radio Puls Luxembourg asbl

p.7-8 Agenda

un vote de défiance envers les partis traditionnels, il importe maintenant que l'exécutif européen ainsi que les autres institutions de l'Union se donnent les moyens pour relancer la construction européenne. Se donner les moyens veut avant tout dire insuffler une nouvelle vision de la construction européenne qui redonne de l'espoir à tous ces millions de citoyens brisés par le chômage et par la crise économique et qui sont devenus les proies faciles des partis d'extrême droite, pour lesquels l'Europe et l'immigration sont à l'origine de tous les maux qui affligent les pays membres de l'Union, et qui prônent le démantèlement de l'Europe, le retour de l'Etat nation et des frontières de triste mémoire. Car, ne l'oublions jamais, la construction européenne, malgré toutes les critiques que nous pouvons lui adresser, a permis une période de paix et de stabilité que les populations européennes n'avaient jamais connue auparavant.

La Commission « politique » de Monsieur Juncker ainsi que le Parlement européen auront beaucoup de travail afin de donner une nouvelle impulsion à la construction européenne tout en essayant de dépasser les égoïsmes nationaux qui, en cette période de crise économique, politique et de manque de vision à long terme, sont en train de mettre à mal le projet européen.

La nouvelle Commission entrera en fonction dans quelques semaines et nous lui souhaitons de contribuer fortement à la relance du projet européen tellement malmené. Mais nous souhaitons également que la Commission, le Parlement ainsi que les autres institutions européennes s'attèlent aux questions migratoires avec un esprit d'ouverture et de soutien aux populations déplacées par les guerres, les changements climatiques et autres catastrophes dont de nombreux pays européens sont co-responsables. La politique de contrôle des frontières, de lutte contre l'immigration illégale, d'immigration

choisie telle que proposée par Monsieur Juncker devant le Parlement européen n'est pas satisfaisante. Il faut aller plus loin. Il faut investir dans le développement des pays d'où sont originaires les migrants, il faut contribuer à la lutte contre les changements climatiques, il faut contribuer au retour à la normale dans les pays en guerre civile (guerres que nous avons souvent contribué à déclencher), il faut contribuer à résoudre la question palestinienne dans le respect des résolutions des Nations-Unies. Une Commission « politique » ainsi qu'un Parlement européen élu doivent également s'atteler à ces questions. Il convient par ailleurs de ne pas oublier les millions de citoyens qui résident de manière tout à fait légale sur le territoire européen sans avoir la nationalité d'un pays membre de l'Union. La question de la participation démocratique au devenir commun ne peut plus être postposée. Les droits de libre circulation, de participation politique, de sécurité sociale dont jouissent les citoyens

européens doivent être étendus à toutes ces personnes qui contribuent au même titre que les autres citoyens à l'essor des pays membres de l'Union.

La question de la participation politique au niveau national des citoyens de nationalité étrangère est posée également au Luxembourg. Nous souhaitons que ce débat se déroule dans de bonnes conditions et que le gouvernement ainsi que les partis politiques de la majorité et de l'opposition, abordent cette question dans un esprit de dialogue et d'ouverture et si referendum il doit y avoir – ce qui n'est peut-être pas la meilleure solution – une longue préparation et un dialogue continu doit se faire avec la population afin d'éviter d'attiser des tensions qui n'ont pas lieu d'être. Le Clae peut, dans la mesure de ses possibilités, contribuer également à alimenter un débat serein sur ce thème.

Franco Barilozzi



Inscriptions des associations au 32^e Festival des Migrations, des cultures et de la citoyenneté

Afin de nous permettre de définir les différents espaces dans les halls de la LuxExpo et de préciser les contenus du Festival, nous adresserons dans les prochains jours aux associations plusieurs fiches d'inscription provisoires. Les associations qui souhaitent réserver un stand, proposer un groupe sur la scène du festival, la venue d'un écrivain, d'un éditeur ou encore d'un peintre, d'un sculpteur, seront priées de nous retourner ces inscriptions provisoires pour le 3 novembre au plus tard. L'inscription deviendra définitive dès l'envoi de notre part de la confirmation écrite. Il sera également possible de télécharger les fiches d'inscription depuis notre site internet, www.clae.lu



© PAULO LOBO, 2014

Local revival (1)

Lorsqu'un discours devient dominant, il est parfois difficile de pouvoir le déconstruire ; celui de l'intégration locale est ainsi devenu en quelques années un leitmotiv prononcé envers et contre tout, au point qu'il peut paraître un peu téméraire, sinon déraisonné, de mettre en doute sa pertinence.

La loi sur l'accueil et l'intégration entrée en vigueur en 2008 a certainement joué un rôle important dans ce nouveau paradigme de l'intégration, mais elle ne peut expliquer à elle seule son succès. Peut-on peut-être émettre l'hypothèse qu'il y a inconsciemment derrière cette tendance l'image rassurante du village, qui constituait il y a encore cinquante ans, le principal territoire de socialisation ?

Il semble en tout cas et pour notre part périlleux à travers cette vision de vouloir faire table rase d'un passé que l'on pourrait qualifier au sens noble du terme de politique. Les personnes issues de l'immigration ont commencé à la fin des années 70 à se constituer en association pour prendre part à l'espace public dans lequel elles étaient encore invisibles et revendiquer une certaine idée de l'égalité. On leur demande majoritairement aujourd'hui d'acter dans un renouveau local, alors que les finalités qui ont été la raison d'être de leurs mouvements associatifs semblent évincées sous le poids de la sacro-sainte responsabilité individuelle. Il ne s'agit bien sûr pas ici de s'opposer à une

inscription au niveau local, ni même à une pensée libérale, mais de mettre en doute les solutions préfabriquées inscrites dans un « local revival » qui pourraient s'avérer infructueuses et créatrices de ressentiments de part et d'autre de la société. Nous avons ainsi symptomatiquement au cours de ces dernières années abandonné toute vision globale des questions liées à l'immigration pour se contenter, de manière politiquement neutre et intellectuellement légère, d'échanges de bonnes pratiques.

Avant toute chose, il conviendrait nécessairement d'interroger le sens que l'on donne à la citoyenneté que ce soit au niveau local, (trans)national, européen ou plus globale. La grande tristesse de notre contemporanéité consiste à toujours plus insister sur l'importance de la participation, alors que dans le même temps la citoyenneté n'est plus forcément considérée comme un moteur d'émancipation et une voie des possibles, individuels et collectifs. Réenchanter le monde ne se fera pourtant pas à coup de bâton, ni même de manière institutionnelle. Le sens que nous pouvons encore envisager de l'action collective, si nous pouvons encore réellement parler de collectif, sera sans doute à sonder dans la multiplicité de la société : écouter, comprendre, savoir interpréter les multiples signes de ce qui aujourd'hui et demain pourra donner une direction, un horizon, un sens au fait de

faire société. Rien dans cette optique n'est à jamais définitif, tout est constamment à recomposer.

L'autre grand défi relève de l'articulation possible entre les différentes dynamiques, formes et espaces, difficulté que les différents discours sur l'intégration semblent avoir écarté pour offrir une vision qui consisterait à uniquement resserrer les liens entre les habitants d'une commune à travers une pratique linguistique et associative commune. Il est certainement plus facile de communiquer lorsqu'un même groupe de personnes parle une même langue, mais la problématique linguistique ne saurait suffire à expliquer les recompositions sociales, le fait que le lieu d'habitation, le lieu de travail, l'espace des loisirs, l'espace de citoyenneté ne forment plus une seule et même entité. Il est toujours possible d'avancer que le tissu associatif local garde son importance, mais cela n'empêche pas qu'il est en train de décliner, et que l'espace du village si ce n'est les relations entretenues autour de la scolarisation des enfants et éventuellement les différents loisirs, ne peut plus répondre à des critères d'un système intégré. Face à ce constat, le bon sens, si ce n'est la poésie, ne peut nous amener qu'à entrevoir ce territoire en relations avec d'autres espaces plus vastes et encore une fois d'essayer d'articuler, pour ne pas dire bricoler des solutions aux multiples problématiques posées. Les personnes et les associations issues de l'immigration plutôt que d'être pensées comme un phénomène déstabilisateur, pourraient apparaître dans cette optique comme une relation qui permet justement d'articuler des problématiques proprement sociales, nous pourrions même dire populaires, avec des considérations liées à la globalité du monde dans lequel nous vivons. Nous pourrions sans doute dire, qu'elles sont une de nos portes d'entrée sur le monde, mais aussi le monde qui est en nous et qu'elles représentent finalement une partie de l'insaisissable complexité du monde dont nous avons besoin pour ne jamais nous laisser enfermer dans nos certitudes et présupposés.

Anita Helpiquet

(1) Cet article fera l'objet d'une deuxième partie publiée dans le prochain numéro d'*HORIZON*.

« Le cours de français devient un espace de liens et de rencontres »

Le Clae organise depuis une dizaine d'années des cours de français de niveau débutant et élémentaire. A l'occasion de la nouvelle session de rentrée, nous vous proposons de rencontrer les enseignantes Sophie Kalisz et France Neuberg.

Pouvez-vous nous dire ce qui vous a conduit à l'enseignement du français langue étrangère ?

Sophie Kalisz : Après mes études de traduction à Bruxelles, je suis partie à Porto (Portugal) avec le programme Erasmus. Je suis tombée amoureuse de ce pays et je me suis mise à la recherche d'un emploi afin de pouvoir y prolonger mon séjour. Moi qui avais étudié les langues étrangères, enseigner la mienne m'est apparu comme une évidence car après quatre mois de portugais (langue locale) et d'anglais (langue Erasmus) intensifs le français me manquait. Je suis donc rentrée en Belgique pour suivre une formation FLE (Français Langue Etrangère) accélérée à Louvain-La-Neuve et quand je suis revenue, l'Institut Français de Porto m'a tout de suite engagée. Je suis donc devenue une des « ambassadrices » de la francophonie au Portugal.

France Neuberg : Pendant mes études en langues romanes, je travaillais comme étudiante au laboratoire de langues. Ces premiers contacts professionnels avec des personnes de cultures différentes – beaucoup de Chinois en l'occurrence – m'ont plu. Par ailleurs, j'aime la langue française. J'aime l'enseigner. Et j'ai beaucoup d'admiration pour les allophones qui la maîtrisent.

Comment présenteriez-vous les cours de français du Clae ?

Sophie Kalisz : Nous donnons des cours pour débutants et intermédiaires,



FRANCE NEUBERG (2^e EN PARTANT DE GAUCHE) ET DES APPRENANTS DU COURS NIVEAU INTERMÉDIAIRE EN FIN DE SESSION DE PRINTEMPS © CLAE, JUILLET 2014

mais pas pour avancés qui doivent alors chercher une autre institution pour approfondir leurs connaissances. Les cours se donnent uniquement en langue française dans une atmosphère décontractée mais studieuse. Au fur et à mesure, les apprenants prennent confiance et les langues se délient. En général, un vrai esprit de groupe se crée et parfois même une solidarité s'installe entre les apprenants.

France Neuberg : Nous essayons de rendre les cours le plus pratique possible en nous basant sur des situations auxquelles les apprenants sont confrontés dans leur vie quotidienne. Ils apprennent à parler d'eux, à aller chez le médecin, à passer un coup de fil, à demander un renseignement... Les cours sont ludiques et les documents au départ desquels nous travaillons sont variés.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur les personnes que vous accueillez en cours ?

Sophie Kalisz : Les personnes que nous accueillons sont représentatives de la société au Luxembourg, à savoir : beaucoup de lusophones, mais

également de plus en plus de jeunes européens (grecs, italiens, roumains) ainsi que de chinois, irakiens, etc. Les parcours sont également extrêmement diversifiés, mais la majorité des débutants sont sans emploi. Ils le sont souvent pour des raisons linguistiques, d'où l'importance d'apprendre le français. Je suis étonnée de constater que beaucoup de gens immigreront pour la deuxième fois après un échec dans leur premier pays d'adoption. Certaines personnes (le plus souvent des femmes) sont au Luxembourg car elles accompagnent leur conjoint installé ici pour des raisons professionnelles. Nous avons également quelques demandeurs d'asile.

France Neuberg : La particularité des cours au Clae, c'est bien l'hétérogénéité du public, à tous niveaux : des hommes, des femmes, de tous âges, de toutes nationalités, avec des parcours scolaires très variés, des travailleurs, des personnes sans emploi, des femmes au foyer, ... Chaque classe a sa dynamique propre. Chaque groupe est différent et les cours sont aussi présentés différemment selon les groupes. On s'adapte.

SUITE PAGE SUIVANTE

Formations associatives

La formation Imbrication

La formation Imbrication organisée par le Clae propose aux associations, une méthodologie, des outils, un espace de réflexion et d'échange portant sur la mise en mouvement d'un projet associatif. Le premier temps de la formation se concentre sur la définition du projet associatif. Le deuxième module brasse les questions relatives au fonctionnement statutaire et permet d'appuyer une réflexion sur la question de la mobilisation des membres. Nous travaillons ensuite sur la méthodologie d'un projet d'action et consacrons notre dernier module à la comptabilité associative.

Prochaine session : les mercredis 23 octobre, 06 et 13 novembre de 18h00 à 21h00 et le samedi 27 novembre de 9h30 à 12h.

Détails et fiche d'inscription sur notre site www.clae.lu

Ateliers associatifs

Le Clae organise une nouvelle session d'ateliers associatifs. L'objectif est de créer un lieu d'échanges et d'apporter des compétences techniques qui pourront contribuer à la mise en mouvement de chaque association. Les trois ateliers proposés se concentrent sur des compétences liées à la communication.

1 - Relations avec la presse

Le mardi 21 octobre, de 18h30 à 21h
Objectifs : s'initier aux relations avec la presse pour mieux promouvoir les activités de son association.

2 - Mise en page

Les mardis 4 et 11 novembre, de 18h30 à 20h30

Objectif : se familiariser avec les outils de base du logiciel de mise en page open source SCRIBUS 1.4.1. ainsi qu'avec quelques notions de mise en page pour la réalisation d'une affiche.

Prérequis : connaissances de base en informatique

3 - Utilisation des réseaux sociaux

Le mardi 25 novembre, de 18h30 à 21h
Objectifs : appréhender et utiliser les réseaux sociaux les plus connus (Facebook, Twitter, Instagram, etc.) pour mieux communiquer avec ses membres et vers l'extérieur et gérer son « e-réputation ».

Prérequis : connaissances de base en informatique.

Détails et fiche d'inscription sur notre site www.clae.lu

Délaï d'inscription : 14 octobre 2014

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

Connaissez-vous leurs motivations pour apprendre le français ?

Sophie Kalisz : En général, la motivation est professionnelle. Le français est en effet dans bien des cas un outil indispensable pour trouver du travail au Luxembourg. Toutefois, plusieurs mamans m'ont confié vouloir aider leurs enfants avec les devoirs. Une minorité étudie le français pour le plaisir.

France Neuberg : Au départ, tous sont là pour le travail...

N'est-ce-pas aussi un espace de lien social, de rencontres interculturelles ?

Sophie Kalisz : Oui, tout à fait. Très rapidement des numéros de téléphone et des emails s'échangent. La rencontre est facilitée puis stimulée grâce à la conversation et aux exercices oraux en petits groupes, et ce dès le début de la formation et dès le niveau débutant. Je trouve particulièrement valorisant de voir mes apprenants se lancer dans des conversations en français à la sortie des



SOPHIE KALISZ (2^e RANGÉE, 4^e EN PARTANT DE GAUCHE) ET LES APPRENANTS DU COURS INTERMÉDIAIRE EN FIN DE SESSION © CLAE, 2013

cours, lesquelles se prolongent généralement jusqu'à l'arrêt du bus.

France Neuberg : Le cours de français effectivement devient un espace de liens et de rencontres. Comme la classe est un lieu de communication, les langues se délient, la parole se libère. Une petite pause pour certaines personnes qui ont un rythme de vie un

peu fou. Et ces rencontres dépassent parfois le cadre du cours. Il y a des amitiés qui naissent, des personnes qui se retrouvent après le cours de français pour aller boire un verre... C'est souvent avec un petit pincement au cœur qu'une session de cours se termine.

Propos recueillis par Claudine Scherrer



**Radio Puls
Luxembourg asbl**

radiopuls.lu

**97, rue de Strasbourg
L-2561 Luxembourg
Tél : +352 691 502 102
Email : info@radiopuls.lu**

Radio Puls Luxembourg asbl

Radio Puls Luxembourg asbl est une radio associative créée en 2012 par quelques jeunes gens originaires de Serbie et arrivés depuis peu au Luxembourg. Parmi eux, Dejan Pejatovic et Dejan Sinikovic que nous avons rencontrés.

Une radio d'expression serbo-croate au Luxembourg, cela peut surprendre. Comment est né ce projet ?

Dejan Sinikovic : Lorsque nous sommes arrivés au Luxembourg, nous avons cherché sur internet des sites d'associations de culture serbo-croate et nous n'avons presque rien trouvé. Cela nous a manqué de ne pas avoir accès à certaines informations dans notre langue.

Dejan Pejatovic : Le choix de créer une radio était le meilleur que nous pouvions faire. D'une part parce j'avais une certaine expérience de la radio et d'autre part comme nous n'avions pas d'aides financières, c'était le moyen d'expression le moins cher. Nous avons aussi le désir de créer quelque chose de vivant, de vibrant. D'où le terme de « Puls » qui signifie pulsation.

Dejan Pejatovic : Il faut préciser que c'est une radio que l'on écoute via internet. Il nous aurait été impossible de démarrer une radio FM. L'évolution des modes de communication fait qu'il est possible aujourd'hui de créer facilement une radio. Presque tout le monde a la possibilité de se connecter sur internet. Avec le téléphone portable, il est facile de nous écouter en voiture. Les nouvelles générations d'automobile intègre d'ailleurs l'accès à internet. Le temps travaille pour nous.

Pouvez-vous nous présenter votre programmation ?

Dejan Sinikovic : Nous proposons des émissions d'information sur le Luxembourg. Il peut s'agir d'informations pratiques comme par exemple ce qu'il faut savoir lorsque l'on achète une nouvelle voiture, où trouver des cours de français ou de luxembourgeois mais aussi d'informations liées à l'actualité sociétale. Nous avons par exemple évoqué le déplacement du Bierger-center de Luxembourg-ville, l'installation des radars fixes sur les routes, l'adoption du mariage homosexuel, etc.

Le champ est assez large et varié. Nous ne relayons cependant pas les faits divers ou les accidents de la route. Notre journée commence par la lecture des journaux, la visite de certains sites internet comme celui du Gouvernement pour recueillir toutes les informations qui peuvent être utiles à nos auditeurs, qui peuvent leur faciliter la vie au Luxembourg.

Vous faites un travail de journaliste ?

Dejan Pejatovic : En fait, oui. Il y a un travail de recherche, de traduction en serbo-croate et de diffusion à la fois pour la radio mais aussi pour les pages de notre site internet où bon nombre d'informations sont reprises. Le travail est double. Si on parle français, c'est très simple de s'informer mais pour les personnes qui ne maîtrisent pas les langues officielles du pays, c'est toujours un peu difficile.

Dejan Sinikovic : Nous sommes également en contact avec d'autres associations de personnes originaires d'ex-Yougoslavie. Nous relayons leurs activités, que ce soit la promotion

d'un livre ou d'une fête. De même que nous annonçons les événements interculturels tels que le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté ou encore récemment, les Rencontres sans frontières.

Et il y a la musique pour nous imprégner de la culture des Balkans...

Dejan Pejatovic : Oui, Radio Puls est aussi une radio musicale et nous avons à cœur de proposer aussi bien l'actualité musicale des pays d'ex-Yougoslavie que les morceaux plus anciens.

Qui sont vos auditeurs ?

Dejan Pejatovic : Ce sont des personnes originaires des pays d'ex-Yougoslavie c'est-à-dire du Monténégro, de Bosnie, de Serbie, de Croatie et de Macédoine. La majeure partie vit au Luxembourg mais nous avons également des auditeurs des pays limitrophes, de France, de Belgique et d'Allemagne. Durant les mois d'été, certains nous

emmènent au bord de la mer car nous voyons des connexions depuis l'Espagne, le Monténégro ou d'autres lieux de vacances.

Dejan Sinikovic : Nous avons entre 500 et 2.000 auditeurs par jour. Des gens de tous âges. A ce propos, j'aimerais ajouter que notre but est aussi de nous adresser aux personnes de deuxième voire troisième génération qui sont nées au Luxembourg. Elles parlent luxembourgeois, allemand, français et, juste à la maison, serbo-croate. Il y a quelque chose qui manque. Nous pensons que c'est important qu'elles n'oublient pas la langue de leurs parents. Avec la radio, nous espérons aider à développer ce contact avec le serbo-croate.

Quelles sont vos difficultés ?

Dejan Pejatovic : Nous sommes une petite équipe : les trois membres fondateurs et trois, quatre membres

actifs qui nous aident par exemple au niveau d'interviews sur le terrain, au niveau de nos visuels de communication. La radio nous demande un engagement d'au minimum trois à quatre heures par jour. Nous manquons bien sûr d'aides et de moyens financiers.

Pour conclure cet entretien, qu'aimeriez-vous rajouter ?

Dejan Sinikovic : J'ai beaucoup voyagé et travaillé dans plusieurs pays. La multiculturalité telle qu'elle existe au Luxembourg n'existe presque nulle part ailleurs. C'est vraiment quelque chose d'extraordinaire. C'est peut-être le meilleur pays où vivre quand vous êtes immigré parce que presque tout le monde est venu de quelque part. C'est une des richesses de ce pays même si cela entraîne aussi des difficultés.

**Propos recueillis
par Claudine Scherrer**



**FESTA EUROPEA
DELL'UNITÀ**

**Les 27 et 28 septembre, Parc
Galgebierg, Esch/Alzette**

Musique, gastronomie italienne, stands d'information, débats. Organisé par le Partito Democratico - Circolo PD Lussemburgo et l'OGBL.

- Samedi 27 septembre : à 12h, ouverture des stands ;

à 14h, conférence-dialogue

« Una traversata verso Luoghi Ideali » avec Fabrizio Barca et Roberto Serra ;

à 17h, ouverture officielle ;

à 18h30, message de l'Ambassadeur d'Italie, Stefano Maria Cacciaguerra Ranghieri ;

à 20h, soirée dansante animée par l'orchestre Strykeri (nuit blanche et entrée libre).

- Dimanche 28 septembre :

à 10h30, table ronde « De la forteresse Europe à l'Europe de l'accueil et de la citoyenneté », avec la participation de : Mercedes Bresso (Députée Européenne, PD-PSE), Charles Goerens (Député Européen, DP-ADEM), Jean-Claude Reding (Président de l'OGBL), Claude Adam (Député luxembourgeois, Dei Greng), Catia Gonçalves (Chargée de mission auprès du Ministère des affaires étrangères et européennes, LSAP), Stefano Vaccaro (Circolo PD Lussemburgo) ainsi que des représentants des partis politiques CSV et Déi Lenk ;

à 12h, ouverture des stands ;

à 13h, Assemblée des Circoli PD d'Europe ;

à 14h, animation musicale avec Strykeri ;

à 15h, workshop de salsa ;

à 16h, flamenco avec le Club de Baile Español ;

à 17h30, discours de Gianni Pittella, Président du groupe PSE-SD au Parlement européen ;

à 18h30, HighFive (jazz band).

COURS DE LANGUES FRANÇAISE, BOSNIAQUE, CROATE, SERBE
Début des cours le 29 septembre

L'asbl Entente sans frontières propose des cours de langues agréés par le Ministère de l'Education Nationale.

- Cours de français débutants A1 (60h), lundi et mercredi de 14h15 à 16h et cours de français faux-débutants A2.1 (60h),

lundi et mercredi de 16h15 à 18h, Lycée Robert Schuman, boulevard Emmanuel Servais, Luxembourg-Limpertsberg

- Cours BCS (bosniaque, croate, serbe) débutants A1 (60h),

jeudi de 18h30 à 20h15 et cours BCS faux-débutants A2 (60h),

mardi de 18h30 à 20h15, Lycée technique Michel Lucius (157, avenue Pasteur), Luxembourg-Limpertsberg (en face du dernier arrêt de bus n°3, 2, 4)

La fiche d'inscription est à demander par mail info@entente-sans-frontieres.com, emira@entente-sans-frontieres.com ou par téléphone : + 352 621 288 749

MIXING LUXEMBOURG

MIXING LUXEMBOURG est un concours d'idées organisé par l'ASTI, dans le cadre de l'initiative MAKING LUXEMBOURG, encourageant les participants à utiliser les techniques de traitement du son, pour créer de courtes œuvres sonores, ayant pour sujet la diversité culturelle du Luxembourg. Sous la direction artistique de Serge TONNAR, les candidats sélectionnés ont réalisé leurs œuvres en collaboration avec des professionnels. Un CD original est né de ce travail, dans lequel on retrouve du rap, de la poésie, des reportages, collages sonores, pièces radiophoniques et autres expérimentations sonores. Le CD peut-être commandé sur le site www.mixingluxembourg.lu au prix de 10 euros.





ATELIERS POUR ENFANTS Bibliothèque interculturelle 6, rue Tony Bourg Luxembourg-Gasperich

La bibliothèque interculturelle
Il était une fois a fait sa rentrée.
Retrouvez ses animations et
ateliers en différentes langues
(français, allemand, anglais,
espagnol, polonais, tchèque,
slovaque, portugais, grec) sur
www.iletaitunefois.lu

FESTIVAL PORTUGAL POP 5 Le 27 septembre à 20h, Centre Culturel Kulturfabrik, Esch/ Alzette

Avec Olavo Bilac, Tiago
Bettencourt, Kika Santos
(Blackout), João Grande.
Le Festival Portugal Pop est
un concept unique dans la
promotion de la culture et
musique portugaises en dehors
des frontières. Des artistes de
renom sont accompagnés par
les musiciens du groupe IN/

OUT, une formation « Made in
Luxembourg ».
Organisé par l'asbl Portugal Pop

FESTIVAL DEEWALI Le 04 octobre à partir de 18h Centre Culturel Tramschapp, (49, rue Ermesinde) Luxembourg-Limpertsberg

L'asbl Indian Association
Luxembourg invite au 23^e
Festival Deewali, fête des
lumières dans la culture
indienne. La soirée vous
propose des chants, musiques
et danses avec Jaipur Maharaja
Brassband (Inde) ainsi qu'un
authentique dîner indien.
Informations et réservations :
indassoc.lux@gmail.com

BAROQUE ET JAZZ ? Le 24 octobre à partir de 20h, Kasemattentheater Centre Grand-Ducal d'Art Dramatique asbl (14, rue du Puits) Luxembourg-Bonnevoie

Concert avec le virtuose de
musique classique et de
jazz, Ratko Vojtek, multi-
instrumentiste, diplômé en
musique de Zagreb (classe de
Josip Toneti) et clarinette basse
du conservatoire d'Amsterdam
(classe de Harry Sparnaay).

Infos et réservations : info@entente-sans-frontieres.com
Organisé par Entente sans
frontière asbl

FESTIVAL DU FILM ITALIEN DE VILLERUPT Du 24 octobre au 11 novembre

Patriarcale, éclatée,
monoparentale, recomposée, la
famille sera dans tous ses états
pour cette 37^e édition.
Programmation : www.festival-villerupt.com

ANNIVERSAIRE ASSOCIATIF L'association Luxembourg- Roumanie organise une Séance Académique à l'occasion de son 25^e anniversaire le 24 octobre à 19h30 au Centre Culturel Edward Steichen à Bivange.

COURS INTENSIF DE FRANCAIS Du 10 novembre au 18 décembre, au Clae (26, rue de Gasperich), Luxembourg

Le Clae services asbl organise
un cours intensif de français de
niveau débutant A.1.2., du 10
novembre au 18 décembre, les
lundi, mardi, mercredi et jeudi,
de 13h00 à 15h00. **Inscription au
Clae**, le 29 octobre, de 9h à 12h
Infos tél. : 29 86 86-1

**NUIT BLANCHE SALSA /
HALLOWEN**
Le 31 octobre à partir de 22h,
Brasserie de l'arrêt (365, route
de Longwy) Luxembourg/Merl
Animé par le DJ Danis de Cuba
jusqu'à 3h – Soupe au potiron
Entrée 5 euros – entrée gratuite
pour les personnes déguisées
Infos : rambier@pt.lu
Organisée par l'asbl Ahinama

EXPOSITION ARTANGOLA 90'S Du 11 au 24 novembre, Institut Camões (8, bld Royal) Luxembourg

Dans le cadre de la
commémoration de
l'indépendance d'Angola,
l'Institut Camões et l'asbl
Angola Events présentent une
exposition d'œuvres (peintures,
sculptures, sérigraphies,
artisanat, masques) réalisées au
cours des années 90 par une
vingtaine d'artistes plasticiens
angolais. Les œuvres présentées
font partie de la collection
privée de Luís Mascarenhas
Gaivão.

LUXEMBOURG AFROMAMBO FESTIVAL Les 21, 22 et 23 novembre 2014, au Namur – 2 rue de Bitburg, Luxembourg-Hamm

L'association Crazy Latins
Sensations et amis présentent
pour la première fois au
Luxembourg un festival qui
associe les danses SALSA
(Cubaine, Portoricaine) et
KIZOMBA (Semba, Afrohouse).
Plus de 30 heures de
workshop avec des instructeurs
internationaux : Super Mario
(Angleterre), Petchu & Vanessa
(Portugal), Africanjet (Italie),
Moun & Karole (France), Sean
Babatounde (Angleterre),
Chris Py & Elodie (France),
Fadi & Romy (Luxembourg),
Jacky & Céline (France),
K'raïb Dance (France), Aimé
Beurt (Luxembourg), Gilles &
Pauline (Lux-France), Omar
& Corinne (France), Johann
Orsinet (France), Filomena
(Luxembourg), Oissim
Tunisino (Allemagne), Patricia
(Luxembourg), Tony Reche
(Luxembourg), Latin Sensations
by Jack (France), Ahinama
(Luxembourg), et plus...
Infos : www.afromambo.lu

Soutenez le bulletin en vous abonnant ! L'abonnement est de 10 euros / pour 6 numéros (10 eur/an).

Pour cela, il vous suffit d'effectuer un virement sur le CCP CLAE Services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 avec la mention : abonnement horizon.

Horizon est édité par l'asbl CLAE Services 26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg tél. (+352) 29 86 86-1
fax (+352) 29 86 01 – migrations@clae.lu – www.clae.lu – Coordination : Claudine Scherrer – Impression : Reka – Diffusion : 5.000 exemplaires – Parution 6 fois par an

Publié avec le soutien de l'OLAI - L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle de l'Office Luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration / Ministère de la Famille et de l'Intégration.